

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

Editorial	1
Ce que nous sommes (1)	2
Sécurité	2
Bonnes pratiques	3
Astuces	3
Ce que nous faisons (2)	4
Portrait	5
Détente et annonces	6

semaine :

20 000 000

Le nombre d'enfants dans le monde souffrant contre une malnutrition aigüe selon une déclaration commune de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), du Programme Alimentaire Mondial (PAM), du Comité permanent de la nutrition du système des Nations Unies (CPN) et de le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF)



Burkina Faso

EDITORIAL : ACCES A LA MER ET AU COMMERCE MONDIAL : LES PAYS SANS LITORAL SE CONCERTENT



Le Burkina Faso est un pays sans littoral

Ouagadougou, notre capitale a abrité les 18, 19 et 20 juin derniers, une conférence thématique des pays sans littoral et des petits Etats insulaires sur le développement des infrastructures de transport et de transit en vue d'asseoir les bases propices de leur accès à la mer et au commerce mondial.

Cette conférence thématique a rassemblé des ministres et des hauts fonctionnaires responsables des infrastructures de transport des pays en développement sans littoral et de transit, des représentants des pays donateurs, des organismes des Nations Unies, des institutions financières internationales et des organisations régionales et sous-régionales pertinentes.

Les participants se sont penchés sur l'examen et l'évaluation des progrès réalisés dans la mise en œuvre de la priorité 2 du Programme d'Action d'Almaty sur le développement et

l'entretien des infrastructures de transport et de transit.

En rappel, il faut noter que le Programme d'Action d'Almaty (Kazakhstan) a été adopté en 2003 lors d'une conférence ministérielle des Nations Unies pour :

- Répondre aux besoins particuliers des pays en développement sans littoral
- Créer un nouveau cadre mondial pour la coopération en matière de transport en transit entre les pays en développement sans littoral et de transit

La rencontre de Ouagadougou a été d'une importance significative.

En effet, les résultats économiques médiocres des pays en développement sans littoral témoignent des effets directs et indirects des facteurs géographiques sur les variables macroéconomiques. Leur commerce maritime dépend inévitablement du transit par d'autres pays. Les passages frontaliers supplémentaires et les distances excessives vers les principaux marchés, se conjuguant à des procédures pesantes et une infrastructure inadéquate, augmentent sensiblement les dépenses totales occasionnées par les services de transport, compte tenu particulièrement du fait que les coûts liés aux transports routiers sont environ 5 à 7

fois plus élevés que ceux des transports maritimes en raison de l'éloignement des ports.

Aussi, les coûts de transport élevés nuisent à la compétitivité des pays en développement sans littoral sur le marché international et les empêchent de produire à moindre coût. Ils ont pour effet de réduire considérablement le volume des échanges, ce qui a une incidence négative directe sur le PIB.

La réunion de Ouagadougou sur le développement des infrastructures de transport en transit est la première de deux réunions thématiques prévues pour être organisées en 2007. La deuxième réunion thématique se concentrera sur le commerce international et la facilitation des échanges et sera tenue à Ulaanbaatar en Mongolie, les 30 et 31 août 2007.

Les résultats de ces réunions thématiques serviront comme contributions substantives à l'examen de mi-parcours de la mise en œuvre du Programme d'Action d'Almaty qui aura lieu en 2008.

La Rédaction

CE QUE NOUS FAISONS : Evaluation à mi-parcours du programme national PTF



Mis en place en décembre 2004, le programme national PTF a démarré ses activités en 2005. Ses grandes ambitions sont d'apporter des services énergétiques de proximité aux populations rurales dans le but de réduire la pauvreté. En deux ans et demi, le programme a sélectionné ses zones d'intervention, les agences locales d'exécution (ONG), et mis en place les cellules d'appui conseil. La formation des acteurs, la sensibilisation de la population, l'implantation des plates formes, le développement des activités génératrices de revenus, le plaidoyer, la signature de convention de

partenariat, etc. sont un ensemble d'activités menées par le programme national PTF.

La conduite du programme depuis son démarrage jusqu'à cette étape est-elle satisfaisante ? Le Programme national est-il sur la bonne voie ? Quelles difficultés rencontre-t-il et comment peut-on les résoudre ?

C'est pour répondre à toutes ces équations qu'une équipe d'évaluateurs composée d'experts internationaux et nationaux ont entrepris depuis le 14 juin 2007 une évaluation à mi-parcours du programme.

Basé à l'Unité de coordination du programme, leur programme bien rempli va des entretiens collectifs ou individuels avec les experts du programme PTF aux rencontres de travail avec les partenaires techniques et financiers et

aux autorités. Les énormes piles de documents que sont les rapports d'activités annuels, les plans de travail annuels, les rapports d'exécution budgétaires, bref tous les documents pouvant livrer les informations capitales susceptibles de mesurer les performances ou les faiblesses du programme sont minutieusement compulsées par l'équipe d'évaluateurs.

Après cette première phase de rencontres, d'entretiens et d'exploitation de documents, les évaluateurs entameront la deuxième phase par des sorties de terrain. Au cours de ces sorties, ils rencontreront et échangeront avec les responsables des ONG, les CAC, les Directeurs régionaux de l'économie et du développement, les bénéficiaires, les responsables des communes, les artisans, etc.

La fin de leur séjour sera sanctionnée par la présentation d'un rapport préliminaire, le recueil et les observations du PNUD le jeudi 6 Juillet 2007 à 8 heures.

Etienne Mouni Kaboré

«La lutte pour le développement humain et la réalisation des droits de l'homme reposent sur une même motivation»

SECURITE: GRILLE DE SECURITE

Comme vous pouvez le constater, des travaux de construction d'une clôture de sécurité autour du bureau PNUD sont en cours depuis quelques semaines. L'importance de cette grande œuvre et sa nature relèvent de l'impérieuse nécessité pour notre organisation d'assurer la sécurité de son personnel et de ses biens face aux nouvelles menaces qui défient la mise en œuvre des programmes de sa noble mission universelle. C'est ainsi que dans le cadre des dispositions sécuritaires du MOSS (Minimum Operating Security Standards), le

Management a demandé et obtenu le renforcement du périmètre extérieur de sécurité du bureau avec un dispositif de surveillance par caméra. Un système de contrôle d'accès complétera également l'ensemble des mesures sécuritaires au niveau du bureau pour répondre aux exigences du MOSS. Il est vivement recommandé à tout le personnel d'intégrer ce nouveau dispositif et de se familiariser avec les différents accès prévus.

Bonnes pratiques : DON DE SANG



Saidou et Silvia de l'UNFPA



C'est le tour de Jean Tibi



Véronique et Hyppolite s'enregistrent



El Hadj Diouf de l'UNICEF donne l'exemple



Il faut prendre des forces après

ASTUCES : SANTE (SUITE)

Le tabac,

Réduit les capacités immunitaires
Est responsable de 30% de l'ensemble des cancers
Provoque 95% des cancers du poumon
Encrasse les poumons
Fatigue le cœur

Perturbe vos fonctions sexuelles
Favorise le déchaussement de vos dents
Accélère l'apparition des rides
Avance le vieillissement cutané (de 10 à 20 ans)

Augmente la nervosité
Diminue la mémoire et les réflexes
Altere l'attention et la concentration
Développe l'anxiété et favorise les dépressions

C'est la certitude d'avoir une meilleure santé
Les capacités pulmonaires et cardiaques s'améliorent
L'équilibre nerveux et le sommeil sont bien meilleurs
C'est retrouver une certaine vigueur sexuelle

Durcit les artères
Favorise le diabète
Irrite la gorge
Réduit l'acuité visuelle
Dissipe votre énergie

Fragilise vos cheveux
Jaunit les doigts et les dents
Donne mauvaise haleine
Coûte cher

Contrarie l'assimilation des aliments
Diminue les stocks de vitamines du groupe B
Détruit la vitamine C
Dénature l'odorat et le goût

Sans tabac,

Les aliments ont une nouvelle saveur
On redécouvre l'odeur des fleurs
C'est dépenser son argent autrement
On se sent plus libre

«Les luttes pour la liberté humaine ont changé la face du monde»

CE QUE NOUS FAISONS : RENCONTRE PERIODIQUE DE L'EQUIPE CONJOINTE DES NATIONS UNIES SUR LE VIH/SIDA



L'équipe conjointe des Nations Unies sur le VIH/SIDA (Joint UN Team HIV/AIDS, JUNTA) s'est réunie le jeudi 31 mai dernier dans la salle de conférences de l'UNFPA.

En rappel, cette équipe conjointe du Burkina Faso a été mise sur pieds en avril 2006 et est composée des personnels de l'UNICEF, du PNUD, de l'UNFPA, de l'OMS, du PAM, de la Banque Mondiale, de la FAO.

Elle est élargie à la coordination nationale, la société civile, et le réseau des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

Au cours de la réunion, les points entre autre abordés ont été :

- L'examen du plan de travail du programme conjoint VIH/SIDA
- La restitution des résultats de l'évaluation JUNTA 2007-2008
- Le plan d'investissement de renforcement des capacités techniques liées au VIH/SIDA
- Divers

De l'examen du Programme Conjoint VIH/SIDA, il est ressorti qu'il permettra de consolider l'action conjointe du SNU par le biais de l'Equipe Cadre des Nations Unies (UNCT) et de renforcer les politiques et stratégies nationales pour inverser/stabiliser les tendances de l'épidémie du VIH/SIDA au Burkina Faso, à travers la mise en œuvre des trois principes directeurs du « three ones » qui sont énoncés comme suit : une(1) seule autorité, un (1) seul cadre de coordination et un (1) seul système de suivi/évaluation.

S'agissant des résultats obtenus lors de l'évaluation du JUNTA, il est à retenir que : au total, dix (10) personnes membres de l'équipe conjointe représentant les agences du SNU ont participé à cette évaluation ; cela permet de dire que toute l'équipe conjointe a été touchée si on considère que les huit (8) agences du SNU sont en principe considérés comme étant les seuls membres de l'équipe

conjointe. Une agence estimant n'avoir pas à priori de programme VIH n'a pas réagi à l'évaluation. Le nombre présenté ici est dû au fait que certaines agences comprennent plus d'une personne qui participe aux concertations JUNTA.

Le troisième point souligné au cours de cette rencontre fut le Plan d'Investissement de Renforcement des Capacités. Si l'on se réfère à sa version provisoire, il vise à améliorer les performances techniques des structures de lutte contre le VIH/SIDA en vue d'une meilleure absorption et d'une utilisation rationnelles des ressources disponibles.

Ce plan d'investissement se décline autour de sept (7) axes d'orientation accompagnés chacun d'objectifs spécifiques:

- Le renforcement de l'organisation et du dispositif institutionnel de la réponse nationale.
- L'amélioration des capacités techniques, des structures de coordination à apporter appui aux fonctions stratégiques de planification, gestion et mobilisation des ressources.
- L'amélioration des capacités techniques des structures d'exécution
- Le renforcement de la performance du dispositif suivi/évaluation
- Le renforcement de la qualité de la réponse nationale au VIH/SIDA
- Le développement du réseautage et du partenariat
- Le maintien durable du personnel.

Avant de clore la séance de travail, des divers comme, -la mission d'évaluation du plan mondial, -le renforcement de CCM/Fonds Mondial, -l'évolution de la proposition de requête sur le paludisme ont fait l'objet de communications.

MB/MAH



PORTRAIT : FELIX SANFO, L'HOMME DES SITUATIONS D'URGENCE



M. Félix Sanfo, ici, en donneur de sang

Félix Alexandre Sanfo est de nature toujours pressé, en allusion à sa démarche rapide.

Ce yarga originaire de Kongoussi (BAM) né au Yatenga travaille au PNUD depuis janvier 2005 en tant qu'analyste à la coordination chargé des affaires humanitaires.

C'est nanti d'une licence en sociologie obtenue à l'université de Ouagadougou que Félix s'envole en septembre 1996 pour la France à l'Institut Bioforce à Vénissieux (région lyonnaise).

Là, il obtint un diplôme de logisticien de la solidarité internationale. C'est un diplôme obtenu après

formation polyvalente sur la gestion pragmatique administrative et logistique des projets et programmes humanitaires. Sur le plan pratique, c'est une formation qui apprend à s'adapter à tous les environnements et à délivrer l'assistance humanitaire aussi bien en 4*4, qu'en ski, en VTT, en canoë-kayak ou en escaladant les montagnes.

Félix Sanfo a un parcours professionnel bien rempli.

En effet, avant son entrée au PNUD, il a été successivement de 1995 à 1996, consultant sociologue, de 1998 à 1999, chargé de l'administration et de la logistique dans une entreprise de production et d'exportation d'haricots verts ; logisticien-administrateur de l'association bioforce Burkina de 1999 à 2000; conseiller en développement local avec l'Association Française des Volontaires du Progrès (AFVP) dans le cadre d'un projet de lutte contre le VIH/SIDA, contre l'excision, et pour

la promotion de la planification familiale de 2000 à 2001.

Il a aussi une expérience très riche dans le domaine des ONG. Il a été cumulativement assistant technique de co-financement et responsable humanitaire entre 2001 et 2003 avec les ONG Intermon OXFAM/Burkina et Intermon OXFAM/Tchad en 2004. Il est National Humanitarian Officer de UNOCHA depuis 2005.

Né il ya presque 38 ans (9 septembre 1969), ce yarga grand amateur de lait trouve le travail du PNUD « exigeant, dont les difficultés sont parfois (et heureusement) atténuées par la bonne ambiance entre les collègues et la satisfaction de voir les résultats de ses efforts ».

Au titre des loisirs, Félix Sanfo aime le cinéma, le sport (volley-ball, badminton, vélo, fitness), le scrabble et la lecture.

MB

P N U D—BURKINA FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Ruby Sandhu-Rojon

Coordonnateur de la Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Rédacteurs
Mauro Pavesi
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo
Laure Diallo

Stagiaire
Nadège Ilboudo

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Lecteur-Correcteur-Réviseur
Alima Déborah Traoré

Publication
Laouali Sanou



AGENDA & ANNONCES

QUEQUES IMAGES DE LA RECEPTION CHEZ MME SANDHU-ROJON



DÉTENTE :

Un homme marche dans la rue lorsqu'il entend un cri derrière lui :
"STOP! ARRÊTEZ SINON VOUS ALLEZ PRENDRE UNE BRIQUE SUR LA TÊTE "
Le gars s'arrête et au même moment, une brique qui s'était détachée d'un immeuble lui passe devant le nez. Le gars se retourne personne...
Un peu plus tard, alors qu'il veut traverser la rue, il entend encore :
"STOP ! ARRÊTEZ SINON VOUS ALLEZ VOUS FAIRE RENVERSER"
Le gars s'arrête, laisse passer une voiture et comme il ne voit personne derrière lui, il demande tout haut:
- Mais qui êtes-vous?
La voix répond:
- Je suis votre ange gardien
Et le gars répond :
- Ah ouais ?! Et où étais-tu quand je me suis marié alors !

.Deux collègues déjeunent à la cantine de leur société.
Au dessert, le premier, après avoir épluché sa poire, en aligne les pépins sur la table. Son copain s'en étonne, alors l'autre lui explique :
- Tu ne sais donc pas que les pépins, mangés à part, rendent plus intelligent ?
- Non, je ne savais pas... Je veux essayer !
- D'accord ! Ca te coûtera 1 euros le pépin, il y en a 8, ça fait donc 8 euros. Le type paie et mange les pépins. Soudain, il fait une remarque :
- Tout de même !
Tu me prends pour une truffe ? Pour 8 euros, j'aurais pu m'acheter plusieurs kilos de poires !
- Tu vois, les pépins font déjà de l'effet !